

Œuvres de Jacques Biolley à Chernex

CRITIQUE



La volupté charmeuse des parures

On entre dans l'œuvre du Valaisan Jacques Biolley comme dans un jardin féerique où des êtres mystérieux et suaves, parés comme des divinités baroques rayonnent de lumière et de silence. Mystique, raphaëlique, fantastique, le monde de l'artiste qui expose actuellement à la Galerie Art-Top, à Chernex, est d'un anachronisme séduisant.

Rêveur de pastels, créateur de douces orientalisantes et spirituelles,

Jacques Biolley esthétise jusqu'à l'ivresse ses visions architecturées d'harmonie et de sérénité.

La volupté des parures

Le pastel convient à cet art raffiné, italiénisant, par son toucher caressant, la finesse du grain, des hachures qui trament rigoureusement les fonds. Les champs de lumières dorées et ocrées enchâssent ces personnages merveilleux revêtus de rubans souples, de drapés moelleux et coiffés de hautes constructions tuyautées. Le bonheur pris à cette longue élaboration de parures est si

évident qu'on en cherche instantanément le sens.

«Le Musicien protégé», inscrit dans une pyramide de triangles emboîtés, coiffé de tuyaux d'orgue de laine et de glands, possède un pouvoir certain, mystérieux et céleste. L'homme ascétique, casqué d'une pagode, conserve sous son regard clos le sens de l'indicible. Et ces femmes d'or moussant, posées dans l'orbe de voûtes ogivales ou bulbueuses, distillent une séduction irréelle.

L'esquisse du rêve

Le dessin d'une fine mine de plomb esquisse des «Saltimbanques» aériens et l'aquarelle, rehaussée d'or, renonce aux constructions savantes pour ne garder que le visage de princesse, bleu iris ou ocre, dans un nuage d'incertitude. Le trait des lithographies retrouve une netteté d'épuration pour l'ovale d'un visage ou le vertigineux délire de Saint-Antoine.

Le symbolisme foisonnant que recèlent les figures de lumière de l'«Initiation», d'«Icare» ou de «Femme et Peintre à Certaldo», renvoie à l'imagerie intime de l'artiste autant qu'aux reminiscences médiévales et Renaissance. Parfois dans l'ogive étirée où se love un «saint», on songe au vitrail et dans l'ombre fumée enfermant un visage de vieil ivoire, c'est à l'icône que l'on se réfère. L'esthétique exaltée livre ainsi son message, qui la transcende et l'enrichit.

M.S.

● A la Galerie Art-Top, à Chernex, du mercredi au dimanche, de 14 h 30 à 19 heures. Jusqu'au dimanche 8 mars.



«Lumière de fruits», œuvre de Jacques Biolley à l'exposition de Chernex.